

«Un intellectuel assis va moins loin qu'un con qui marche»

MON CUL SUR LA COMMODE

LE Fanzine
Mensuel **GRATIS** N°1
Montpelliérain Mai 2012

Jour de bonheur ?

C'est au détour d'une conversation qu'a jailli mon cul. Sur la commode, je voulais dire, mais pourtant c'était dans un jardin. Comme ça, subitement, naturellement et forcément on s'est dit que l'on en ferait un mensuel, histoire de fournir à vos yeux avides de fanzines, un regard ironico-décalé et peut-être même critique sur l'actualité de notre petit monde montpelliérain et d'ailleurs. Alors, maintenant que c'est fait, on signe, on paraphe, on jure d'en faire un tous les mois, et ce sera avec le plaisir de vous proposer dans les lignes qui suivent des rubriques ludiques, lubriques, et des articles néanmoins sérieux. Un principe fondateur : se faire plaisir en amalgamant joyeusement, la critique, l'ironie, le fantasme et une pointe de foutage de gueule. On espère bien évidemment que vous viendrez mettre votre grain de sable dans ces rouages bien huilés de l'auto-édition en participant - entre autres - à la rubrique du « Courrier des Lecteurs », c'est pourquoi, une boîte mail est ouverte à l'adresse suivante :

monculsurlacommode@netcourrier.com

Elle se tient fermement prête pour recevoir aussi tout article, réaction, dessin que vous jugerez digne de nous poster, du moins si vous faites fi de la dénomination de - ladite - feuille de chou. Ainsi, nous espérons solennellement que vous dévorerez d'une traite fiévreuse la prose délicate et subtile qui couvre les pages de cet élégant et si intrigant « Cul sur la commode. »

Dans cette introduction, sublimée par l'excitation du débutant, l'actualité prime. En effet vous l'ignorez sûrement, puisque peu d'entre vous sont réellement concernés, mais « Mon cul sur la commode » se pare, s'orne, pour sa sortie, des festivités de la Fête des Travailleurs, sous-entendu du Premier Mai. Pour vous ce ne sera pas une journée ordinaire, vous ne serez pas réveillés par les klaxons des voitures qui rentrent en culs-serrés du travail à 17 h. Outre le dégoût de la valeur Travail, nous ne pouvions omettre que le Premier Mai a connu des événements que nous ne pouvions manquer de signaler.



1er mai 2006 à Montpellier.
En bas à gauche :
CDI-Famille-Patrie

D'abord, nous regrettons amèrement son appellation de « Fête du Travail » dans le calendrier, nous lui préférons clairement le sobriquet de Fête des Travailleurs. On fête alors les manifestations ouvrières, leurs luttes, leur classe, on ne fête pas leurs exploitations. L'on se rappelle et l'on souhaite que cette date fût, et soit une occasion de luttes, d'avancées sociales, pas d'un regroupement de cégétistes avinés sous les premiers rayons de soleil estivaux, dardant leurs rouges drapeaux. On ne veut pas que des organes politiques divers, forcent le trait, jouent des coudes, le jour où l'on devrait commémorer des manifestants, ouvriers, anarchistes, des hommes qui sont morts pour vivre hors, ou seulement mieux, ou encore juste ensemble, leur exploitation. Comme vous qui vous êtes réveillés plus tard que d'habitude à la nuit déjà tombée, oubliant le bruit des klaxons, du rythme du travail, nous rêvons à ce que le Premier Mai soit simplement un jour comme les autres.

La suite !

Une double page pro-prosée sur la démocratie et les élections.

2 et 3

Une affiche à coller chez soi ou surtout chez les autres !

4 et 5

Resquilles et Carnaval,
Liens internet

6

Revue de Presse

7

Danny le Bacqueu,
Fricadelle et Surimi
Courrier du Lecteur

8

La démocratie mon cul !

« La démocratie, comme le capitalisme d'ailleurs est devenue l'horizon indépassable de notre époque ; tout discours qui tendrait à la remettre en cause est disqualifié d'avance : on ne veut tout simplement pas l'entendre. La démocratie, pourtant, a surtout fait jusqu'à présent la preuve de son échec. Le monde qu'elle domine est toujours un monde de soumission, de privation et de pauvreté. Le droit de vote est censé assumer à lui seul l'expression de la volonté populaire : mais croit-on encore que quoi que ce soit puisse changer grâce à des élections ? »

Léon de Mathis, *Mort à la démocratie*, 2007

Vous n'êtes que
des veaux !

Les cloches sonnent le tocsin. Elles battent le rappel des bêtes, des troupeaux dans les villes et les champs. Ne les entendez-vous pas ? Le beffroi lui-même en tremble depuis des mois. Leurs volées s'accroissent en intensité, en fréquence, elles nous narguent, s'agitent au-dessus de nous. Pourrez-vous vous y soustraire ? Ces idiophones portent tellement bien leurs noms, ils appellent leurs préfixes, les mobilisent. Bovins appelés à la traite par la voix sécurisante de l'éleveur, se rendant aussitôt placidement à l'abattoir.

Animaux beuglants dans tous les points cardinaux pour qu'on vienne les achever rapidement, d'un coup de masse, ou d'une gorge tranchée. Carcasses éventrées, se suivant, filantes, suspendues par les pieds dans un abattoir épuré. Voilà ce qui reste d'une espèce jadis sauvage, j'oserais dire vivante. Libre.

La bonne conscience politique teintée de christianisme et de citoyenneté nous invite à agir. Insultés de veaux par nos bergers, certains aspirent malgré cela à être ceux-ci une fois de temps de temps. Images d'une agriculture intensive vouée au rendement, au profit, leurs traits ne sont même plus animaux. Poires, alors ! Faites seulement semblant, jouez votre rôle. Laissez-vous cueillir. Laissez le creux d'une main anonyme et invisible être l'autre de votre conscience, et de votre avenir, ayez confiance.



Ils ne méritent qu'insultes, métaphores bovines et végétales. Leur avilissement et leur servitude volontaire nous condamnent. Ils ont signé ce pacte de notre sang, et le signent encore gaiement. Certains y aspirent tant, toujours. Aucune réminiscence des équarrissages répétés de l'histoire de notre cheptel ne les bouscule. L'éleveur est leur chemin, il les traite et les achève, il peut même les soigner un peu. Pour cela, il les fait sonner ces temps-ci, tout continuera, demain, ainsi.

Ne répondons pas à l'appel de bêtes consanguines, avides d'orge, de mets délicats, plutôt que de foin ou de paille. Ignorons-les, même assourdis par les cloches. Feignons d'être placides, pour les surprendre, puis encornons-les, piétinons-les !

Cela ne sera pas suffisant, les aspirants à être bergers sont nombreux. Leurs courses au pouvoir effrénées les poussent dans leurs méandres, leurs retranchements. Il en viendra toujours un autre, pas pire que

le précédent, confiant de sa victoire, jubilant dès les premières secondes de règne pour jouir de lui-même devant nous pendant des années. Masturbation provocante, désinvolte dans la cour de la ferme.

Alors pendant que ces fermiers se branlent sous le regard inquiet de la basse-cour, mettons le feu à la grange, tombons les barbelés, gardons notre lait, notre viande pour nous, pour faire autre chose qu'un élevage millénaire et abrutissant.

La liberté m'habite !

*Ni gauche, ni droite.
En Face !*

On me dit et répète que si je ne vote pas je ne dois pas me plaindre ensuite si le gouvernement élu ne me plaît pas. Mais c'est tout l'inverse qu'il faut penser ! Si tu acceptes ces règles du jeu, si tu reconnais cette démocratie, alors là, tu as joué et perdu, pourquoi contesterais-tu le résultat après ? C'est comme dire : je vote Bidule et s'il est élu fermez tous vos gueules mais s'il perd alors ça ne compte pas !

Ma position est donc bien plus cohérente : puisque je suis sûr de perdre autant ne pas jouer !

Et puis ça veut dire quoi de voter pour un gouvernement français ? Qu'on reconnaisse ce territoire comme étant collectivement nôtre ? Qu'on se sente faire partie d'un hypothétique « peuple » français ? Mais franchement pourquoi voudrais-je m'identifier à ce qu'on m'a raconté ? Ceux qui ont massacré les sorcières, les cathares, les protestants, les indiens, les africains, les communards ? Non merci ! Je me sens beaucoup plus proche de tous les révoltés du monde que de la plupart de ces français qui beuglent dans les stades leur répugnante « fierté », qui passent sans même regarder les mendiants et les auto-stoppeurs, qui se donnent bonne conscience régulièrement en envoyant quelques sous au téléphone et en se rendant au bureau de vote.

Aristote classifiait les régimes politiques possibles en six, selon que les gouvernements soient d'un seul, de quelques-uns ou de tous et selon qu'ils soient bons ou mauvais. Ainsi: Monarchie ou Tyrannie, Aristocratie ou Oligarchie et Politeia ou Démocratie. Oui, la démocratie est le plus mauvais gouvernement de tous et la « politeia » le meilleur. Difficile à comprendre d'autant qu'il précisait : « *la voie du sort pour la désignation des magistrats est une institution démocratique ; le principe de l'élection, au contraire, est oligarchique* ». Qu'est-ce qui distingue la politeia ? Non seulement le peuple entier gouverne mais en plus tout le monde est « vertueux ».

Comme ce n'est pas le cas dans la réalité, on se retrouve avec une démocratie. Aristote disait aussi que la politeia est le moins bon des bons gouvernements (dans une monarchie la meilleure décision possible est prise plus vite, mais c'est un régime tout aussi impossible) et que la démocratie était le meilleur des mauvais gouvernements. La République est considérée quant à elle comme un mélange de démocratie et d'oligarchie. Une véritable démocratie est-elle alors possible ?

Condorcet pointait déjà ce paradoxe en 1785 : « *Il existe des situations où les préférences majoritaires des électeurs sont incohérentes, au sens où on peut trouver trois options X, Y et Z telles qu'une majorité d'électeurs préfèrent X à Y, une majorité d'électeurs*

Et enfin je vois pas en quoi des gens qui habitent à des centaines de kilomètres de chez moi auraient leur mot à dire sur ma façon de vivre. De même j'en ai rien à foutre de comment doivent vivre les lillois. S'ils veulent partouiser dans des hôtels avec un directeur du fmi c'est leur problème. Même à Nîmes ils ont qu'à continuer à se vautrer dans la sangria 3 fois par an en regardant des animaux se faire torturer !

Ah et puis aussi faut voir : vous en connaissez un seul de politicien qui ait été réellement juste et bon ? Non ! Car la vérité c'est que soit ils sont issus des classes dominantes et ils ne feront jamais vraiment mal à leur famille, soit ils viennent des classes dominées et ce sont les pires, s'attribuant leur position à leur formidable mérite alors qu'en fait ce sont des ambitieux, des vaniteux, des orgueilleux.

Car comment devient-on élu en démocratie ? Il faut d'abord se présenter et, en cas de compétition avec d'autres, il faut les rabaisser, montrer qu'on est « meilleur », même quand il s'agit sim-

plement de désigner celui ou celle qui portera les idées d'un même parti ou syndicat ! On s'en aperçoit souvent à petite échelle, dans le cadre d'une association par exemple ou de sections locales de syndicats. Soit il n'y a personne pour faire porte-parole, soit celle qui s'y colle le fait de façon plutôt contrainte, poussée par les autres. Lorsque des gens prétendent aimer et vouloir faire cela ce sont toujours de foutus ambitieux calculateurs. On a déjà tous eu l'occasion de s'en rendre compte ! Et vous croyez quoi ? Qu'à de plus grandes échelles les choses sont différentes ? Mais bien au contraire ! A ce niveau-là on ne trouve plus que des salopards qui ont écrasé les autres au niveau local et intermédiaire pour arriver là. Et une fois élus ils ne sont jamais rassasiés, toute leur action vise donc d'abord à se faire réélire puis ensuite, éventuellement, à régler des problèmes -pour contenir la révolte sociale-.

Voici donc la démocratie : le candidat pour lequel on pourrait avoir envie de voter ne se présente même pas. Il ne se présentera jamais.

La dénonciation convenue de « l'ultralibéralisme », qui à présent constitue le discours standard de la gauche dite « radicale », se résume le plus souvent à un appel à la tutelle protectrice de l'Etat contre les puissances de l'argent.

Une telle position [...] propose [ce qui] est la source même du mal. L'Etat, démocratique ou non, comme puissance de domination, est, a toujours été et sera toujours l'allié du capitalisme et de l'exploitation.

Léon de Mathis

préfèrent Y à Z, mais pourtant une majorité d'électeurs préfèrent Z à X. » (Un peu comme les électeurs du FN qui votent à gauche au second tour). Autrement dit, la loi de la majorité peut s'appliquer entre deux options mais entre trois ou plus on peut avoir des impossibilités ou des invraisemblances. Pour y remédier certains ont proposé de noter chaque proposition ou au moins de les classer. Las ! la possibilité de mentir va induire encore des faussetés (Ainsi le fameux vote utile pour être sûr d'avoir un candidat de gauche même molle au second tour). L'impossibilité d'une réelle démocratie a même été définitivement démontrée en 1973, avec le Théorème de Gibbard-Satterthwaite : « *(..), dès qu'il y a au moins 3 options, on peut trouver une situation dans laquelle certains électeurs ont intérêt à voter un suffrage qui ne reflète pas leur opinion véritable.* » Doit-on pour autant se résigner à cet état de fait qui serait le moins mauvais ?

L'option anarchiste, qui propose de libres associations dans lesquelles les décisions sont prises par consensus, lesquelles se fédèrent librement avec d'autres associations, ressemble en vérité à la politeia. Une telle façon de procéder ressemble d'ailleurs à ce qui se passe au niveau international : les traités et décisions européens sont prises pour la plupart au consensus et il en est de même à l'OMC par exemple. Il est étonnant que ces gens là refusent à l'intérieur de leurs frontières ce qu'ils s'appliquent entre eux le reste du temps !

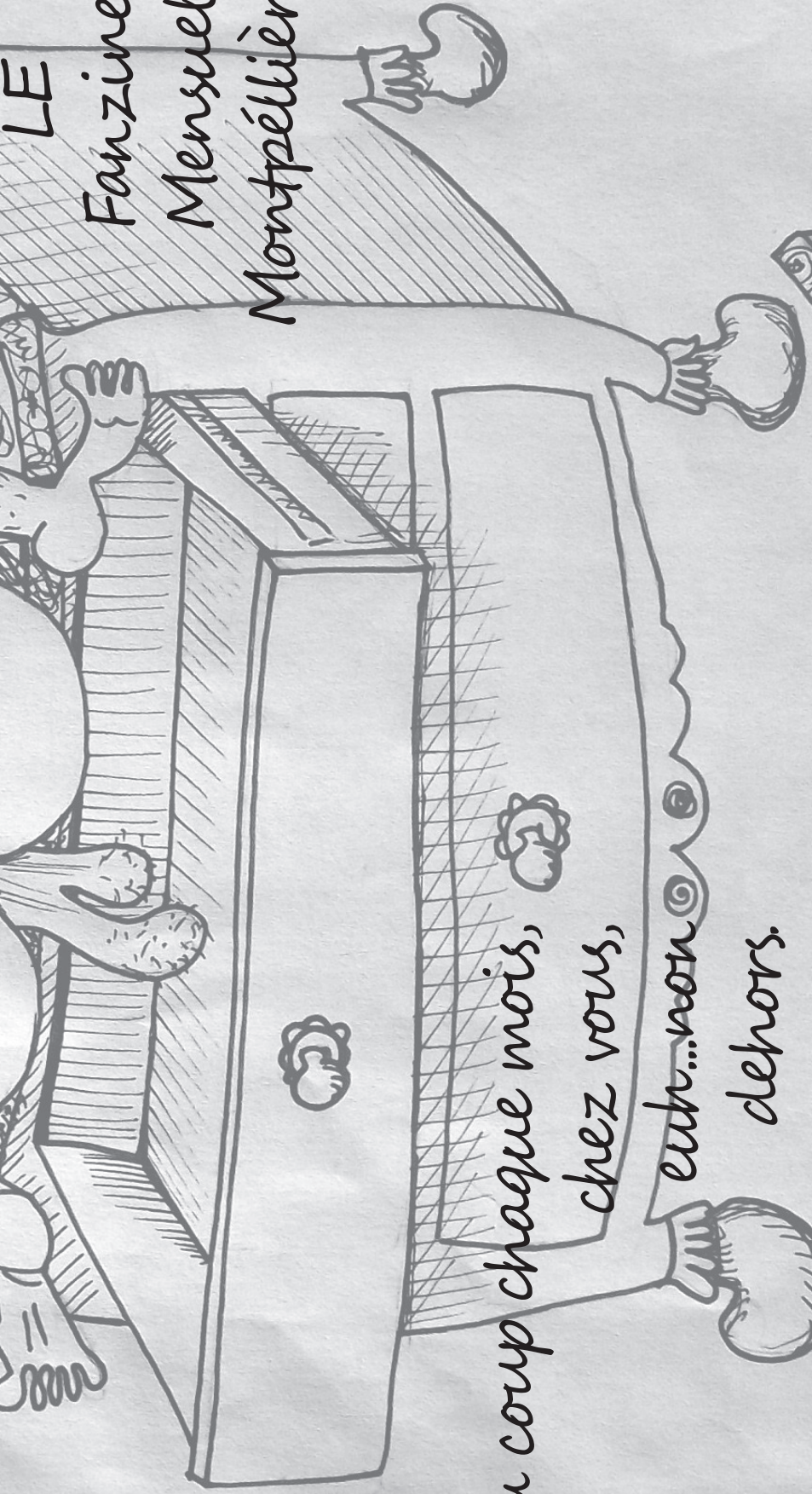


LE

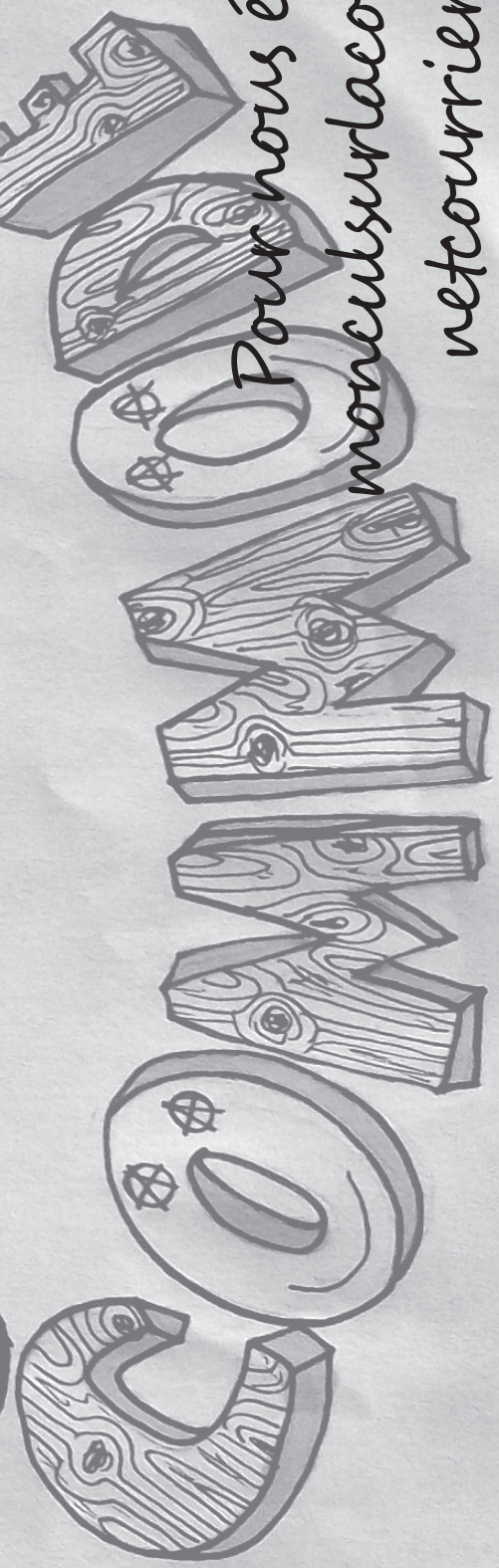
Fanzine

Mensuel

Montpéliérain



du coup chaque mois,
 chez vous,
 euh...non
 dehors.



Pour nous écrire :
monculsurlacommode@netcourrier.com

Finies les (mort aux) vaches maigres à Mardi Gras

Ah que c'était jouissif le carnaval cette année ! Vous y étiez pas ? Vous croyiez que les assauts répressifs de plus en plus tôt les années précédentes allaient faire disparaître cette multi-millénaire tradition ? Bande de naïfs !

Bien au contraire cette année le Carnaval montpelliérain a repris de la vigueur, après une session 2011 où la répression fut féroce, en tout début de soirée, au milieu des terrasses des bars, et bien sûr on en retint plutôt l'émeute qui s'ensuivit. La solidarité anti-répression qui s'exprima fut réjouissante et elle a permis durant quelques mois de faire connaître un peu plus largement les sales habitudes policières. Raison pour laquelle il y a eu cette année plus de retenue ?

Il faut dire aussi qu'on n'a pas vu la batucada jaune qui déposait un parcours en préfecture et s'arrêtait place de la Comédie en invitant les gens à aller en boîte. Et s'en est une autre, qui avait d'ailleurs fait l'effort de faire monter la sauce le vendredi du côté de Figuerolles pendant plusieurs semaines, qui emmena tout le monde se promener à travers les ruelles du centre-ville. Pour une fois depuis longtemps on ne s'arrêta pas sur la Comédie et le cortège continua pour se montrer du côté de la deuxième face du centre-ville ce qui ne s'était plus fait depuis plusieurs années. Ainsi certains

ont pu revivre la place Candolle telle qu'elle était avant 2007 et la grande chasse aux noctambules mise en place depuis.

Le fait d'avoir évité la place de la Comédie et la rue de la loge (qui est une large artère de type haussmannienne précisément prévue pour réprimer plus facilement) a donc sûrement joué dans la longévité du Carnaval cette année. Le défilé a même su partir de la place Candolle lorsque des escadrons en uniforme (ou pas, mais un soir de carnaval le bacqueu dans son jean se reconnaît facilement puisqu'il est déguisé en manifestant) ont commencé à se positionner à proximité. La mobilité fut essentielle donc mais cet impératif fait partie du plaisir et tant qu'à y être, autant déranger dans leur train-train un maximum de bourgeois.

Ce n'est que du côté de la place Albert 1er que tout le monde resta en place et que la répression pu avoir lieu. Mais il était déjà dans les 3 heures du matin. Il n'y a pas eu de blessé grave à déplorer même s'il y a toujours un comique pour s'allonger par terre lorsqu'il voit des hommes armés arriver vers lui... Deux trois projectiles ont bien volé mais c'était plus pour le principe que par dépit. Carnaval 2012 fut une réussite et un plaisir. D'ailleurs je ne me rappelle pas tout. On m'a dit plus tard que le lendemain, la ville était étonnante à regarder.

Sur le n'internet

Les classiques :

<http://www.demosphere.eu>
montpellier.squat.net
<http://www.infokiosques.net>

Quelques sources :

<http://www.leondemattis.net>
<http://images.math.cnrs.fr/La-democratie-objet-d-etude.html>
<http://infokiosques.net/spip.php?article929>

« La perversité, c'est une forme de méchanceté, mais dans un but bien précis, par exemple pour être gentil. » Moi, 2012

Resquilles...

Resquiller en première classe, est l'une de mes Luxures favorites. C'est avec joie que j'en profite et que je partage celle-ci avec ma chienne qui elle, ne mesure pas autre chose que la douceur et le confort d'une moquette un peu trop rouge, à mon goût. La fierté d'un transport gratuit seyant à une tranquillité d'esprit, doublé d'un calme relatif, va tout aussi bien à une bonne vieille ligne de campagne qu'à nos modernes trains à grande vitesse.

Oublions les esquives chaloupées face au contrôleur, tels des toréadors, passons immédiatement à la mise à mort, du moins, pour commencer celle de sa fonction. Ne le tentez pas, en lui offrant une fuite gauche et préméditée dans un train bondé de technocrates et de badauds endimanchés. Attendez-le en première classe, où votre présence aura déjà provoqué une indignation autant outrée que sourde. Le regard serein et rempli de niaiseries que vous poserez alors sur lui le trompera, ce paravent de naïveté feinte ne cachera pourtant pas à quel point vous le haïssez.

Vous passerez donc un moment à ses côtés. Contraints et forcés, l'un et l'autre, d'une coexistence complètement paradoxale. Lui pressentira, dans son instinct professionnel, que vous êtes en train de lui glisser une quenelle jusqu'à l'os quant au fur et à mesure, votre sourire narquois s'étalera sur votre visage. Il n'aura pas tort. Vous pourrez en rajouter - pour les plus taquins - en feignant et en sur-jouant une politesse infantile. « Merci Mösieu ! ».

Pour les nostalgiques, si le contrôleur a de l'embonpoint, le faire cavalier peut être un passe-temps, dirons-nous, ludique. Une fois libéré du répulsif quart d'heure administratif, vous aurez le gré de profiter des regards toujours outrés, et maintenant déçus de vos colocataires de fortune de première classe. Vous pourrez ainsi profiter de votre proximité physique pour parfumer le wagon de votre odeur personnelle, recouvrir les traces excessives de parfums et d'après rasage, par celles de la bière et du tabac. Ponctuer le voyage de bruits corporels... et même nier les nantis en migrant pour boire, avec ostentation, de la 8°6 au wagon bar.

Bien sûr, pour profiter de cela, il faut une solide méthode, sa simplicité fait sa force. Déclarez votre carte d'identité volée, ou même perdue. Puis faites-en une autre. Aujourd'hui, il vous en coûtera 50 €. Ah ! Le bon temps ou même la resquille était gratuite... mais vous en avez pour dix ans, c'est un investissement ! Puis vous montrerez simplement l'ancienne au contrôleur qui vous dressera un procès-verbal, qui n'aura absolument aucune valeur, tout simplement puisque ce n'est pas vous qui aurez fraudé. De surcroît vous serez la victime en plus. Vous connaissez la meilleure dans tout ça ? C'est un contrôleur qui m'a donné l'astuce...

Le champion des sondages n'est ni François Hollande, ni Nicolas Sarkozy. Selon l'Ifop, c'est l'abstention qui serait en pole position. Un sondage réalisé mi-mars affirme qu'elle pourrait être de 29 % au premier tour. Jusqu'à

lais
mal
chette
pagné
com
mo

MÉTÉO

La citation du jour :
« La clémence des princes n'est souvent qu'une politique pour gagner l'affection des peuples. »
La Rochefoucauld

LA TEMPÉRATURE

LE CIEL

Matin
11 °C

Après-midi

C'EST DIT

« VOTER POUR MÉLENCHON, C'EST UNE AUTRE FAÇON DE VOTER POUR HOLLANDE. »

Social

La pauvreté a augmenté en France depuis le milieu des années 2000. Plus de 11 millions de Français sont touchés, souligne un rapport de l'Observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale, publié hier.

« La France a besoin de frontières. Aucune société ne peut survivre si elle ne maîtrise pas les entrées sur son territoire. »

Henri Guaino, conseiller spécial de Nicolas Sarkozy, hier dans « Libération ».

ESPAGNE

LA RUE EN COLÈRE

Jets de projectiles, conteneurs en feu... De violents incidents ont éclaté hier à Barcelone entre jeunes et forces de l'ordre qui ont utilisé des balles en caoutchouc pour riposter, en marge de la manifestation organisée pour la grève générale en Espagne. Cette grève décrétée par les principaux syndicats a été très suivie, reflétant le mécontentement des Espagnols.

Saoul, il frappe des CRS

Un jeune homme de 21 ans a été placé en cellule de dégrisement et jeudi...

Med Merah, un indic de la DCRI

FAITS DIVERS

Un policier attaqué au sabre

Ni le pronostic vital de l'agresseur, ni selon la même source...

TUNISIE : CONDAMNÉ POUR AVOIR PROFANÉ LE CORAN

Un tribunal tunisien a condamné à quatre ans de prison un homme coupable d'avoir profané le Coran à Ben Guerdane, dans le sud de la Tunisie, ont rapporté hier les médias officiels. Il aurait lancé des exemplaires du livre saint de l'islam dans les cabinets de plusieurs mosquées.

TECHNOLOGIE

Un rayon anti-manif

Pour disperser les manifestants, les Etats-Unis pourront bientôt utiliser le « rayon de la douleur ». Cette arme non létale, désormais au point, est constituée d'une volumineuse antenne perchée sur un 4 x 4. Elle envoie un faisceau électromagnétique sur les manifestants qui ressentent alors une chaleur intense, mais sans brûlure ! En deux secondes, tout le monde déguerpit pour échapper à la douleur.

par un quatrième complice.

INCIDENTS APRÈS UNE MANIFESTATION ANTI-AÉROPORT À NANTES

Des incidents ont éclaté samedi entre jeunes et forces de l'ordre à Nantes après une manifestation contre l'aéroport qui doit être construit d'ici à 2017 à Notre-Dame-des-Landes, à 30 km au nord de Nantes. Les manifestants (3 000 selon la préfecture et 10 000 selon les organisateurs) avaient défilé dans le calme. Pour parer à tout débordement, compte tenu de la présence de plusieurs centaines de militants anarchistes, la préfecture avait mobilisé plus d'un millier d'hommes ainsi qu'un hélicoptère de surveillance et des canons à eau.

Fricadelle...

La mise en page de ce fanzine aurait été faite par des amateurs, voire des branquignoles, et de surcroît avec un logiciel piraté. Peut-être trouvera-t-on le temps d'en trouver l'équivalent libre dont on sait qu'il existe mais qu'on a eu la flemme de chercher.

C'est l'histoire d'un vieux qui fixe du regard un punk qui a une énorme crête rouge en guise de coiffure. Le punk demande au vieux : « quoi, ça t'arrive jamais de t'amuser ? » Et au vieux de lui répondre : « Bah si justement, un jour j'ai tellement picolé que j'ai enculé une poule. Et du coup je me demande si je suis pas ton père. »

Le nom de ce journal viendrait en réalité d'une expérience traumatisante vécue par l'un de nos rédacteurs lors de son enfance.

Après moultes initiatives dans lesquelles on ne les a pas vu depuis un an (assemblées populaires, indignés, des squats...) les libertaires de la villes lancent une « assemblée libertaire ». Si c'était que le nom, fallait le dire! A moins que l'important soit qu'ils puissent avoir l'impression d'avoir eu une idée...

Les choses vont de plus en plus mal sur le front des troquets musicaux. Non seulement il est désormais interdit d'entrer en baskets à la Pleine Lune mais en plus l'Up & Down a décidé de se reconvertir en bar pour fachos.

En conclusion d'un certain week-end cévenol plein de stupre et de débauche où des personnes ont couché avec n'importe qui, un recueil de dessins enfantins a été produit. 48h c'est rapide pour pondre un fanzine, mais un peu court pour faire du bon travail... Et d'abord c'est nous les meilleurs!

Hélène Mandroux rentrera dans la prochaine édition du Livre des Record puisqu'elle est devenue officiellement la femme politique européenne qui porte le plus de bijoux. 4,8 kg au dernier pointage!

Dany

est une star.

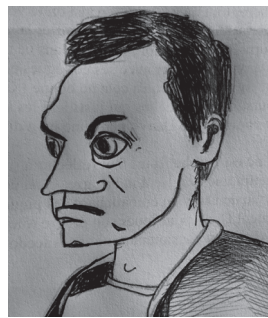
C'est la bac de Montpel qu'en a d'la chance ! Alors que bien souvent ses collègues se cachent derrière des cagoules parce qu'ils n'assument pas ce qu'ils font,

Dany, lui, montre l'exemple. C'est pourquoi les journalistes d'investigation de 90' enquêtes de TMC ne s'y sont pas trompé et ont décidé de lui consacrer tout un reportage. Ainsi on le voit coordonner la chasse et le tabassage de dangereux carnavaliers avinés. Et pour bien signifier la grande amitié qui lie désormais la police locale avec l'élite du journalisme n'apparaissent pas dans ce reportage d'images trop violentes ni d'images où on voit Dany s'emmerder avec ses collègues en dépensant des heures durant de l'essence pour rien en tournant en ville.

Mais qu'à cela ne tienne ! Car tout l'amour du métier

Le courrier du lecteur

Très chère MCSC,
Tout d'abord, bravo. Bravo et merci de m'avoir permis le mois dernier (voir numéro précédent), alors que tout semblait vide, que tout était dit, redit et répété encore, de retrouver espoir. Merci pour cette fraîcheur, merci pour ces éclats de bravoure, merci de m'avoir prouvé que non, Montpellier n'était pas mort et qu'il y restait bel et bien quelques personnes (et quelles personnes) capables de clamer haut et fort leurs idées nouvelles, débordantes de velléités révolutionnaires qui nous ont malheureusement tant fait défaut ces dernières années. Grâce à des articles comme «Boulangier gégé » ou encore «La baleine cache à l'eau » j'ai pu admirer là toute votre verve acerbe, ce piquant ironique et non dénué, cela va sans dire, d'un esprit très critique vis à vis de la confection d'une baguette ou du régime alimentaire des cétacés. Ce qui en revanche me chagrine un peu, c'est la rigueur avec laquelle vous vous êtes employé à



réside dans les quatre courses poursuites mensuelles qui justifient les kilomètres parcourus chaque semaine sur tapis roulant. Faut le comprendre Dany : personne lui a dit qu'il pouvait s'inscrire à un club de foot !

Ceci dit, pour Dany, la cinquantaine est proche. Il lui faut réfléchir à sa reconversion car bientôt même le carnavalier bourré lui mettra une branlée à la bagarre. C'est pourquoi France 2 après avoir tenté de faire une série télé sur la vie de Dany en embauchant des piquets ambulants comme acteurs envisagerait d'embaucher directement Dany pour jouer son propre rôle pour la saison 2 d'Antigone 34. En attendant, Dany persévère dans son passionnant métier. Anecdotes véridiques dans le prochain numéro !

et Surimi...

Le titre de cet opuscule n'a absolument rien à voir avec le MOuvement National des Citoyens pour l'Union, dont on n'a plus entendu parler depuis des années. Ne confondez pas « Bonjour, voulez-vous entrer dans MON-CU ? » avec « Bonjour, tenez, c'est Mon cul, c'est gratuit ! »

A ce qu'il paraît les acteurs d'Antigones 34 auraient bien été payés.

Quelqu'un serait amoureux de quelqu'un...Ouh l'info !

Les paris vont bon train chez les bookmakers anglais: Y'aura-t-il un second numéro de Mon Cul sur la Commode ? Rendez-vous le 1er juin !



descendre en flamme l'ensemble des partenaires économiques de notre bien aimé Direct Montpellier Plus. Comment peut on reprocher à un quotidien accessible à tous, puisque gratuit (ce qui est assez rare pour être souligné en ces temps de crise) de rester à la solde du grand capital ? Qu'avez-vous à reprocher à la compagnie Total qui permet, je cite, à Romain Grojean « d'offrir un podium à la France » ? Qu'avez-vous de réellement pertinent à objecter à la dernière formule d'M6 mobile ? Qu'avez-vous au fond contre les soirées club du Heat ou les destinations Pierre et Vacances ? N'êtes-vous pas heureux, dans l'ordre, de voir ainsi l'image de notre pays rehaussée ? De pouvoir joindre et être joint par vos amis sur votre Nokia et ce tout en restant «LOL»? , peut-être êtes-vous tout simplement frustrés (videur oblige) de ne pouvoir, vous aussi, faire partie des folles nuits électro qui enchantent une jeunesse qui, elle, sait s'amuser et finalement, si ça

se trouve, vous vous entendriez bien avec le dit Pierre au cours de l'un de ses 10 000 mini-séjours si vous appreniez à le connaître ? Alors, je veux bien que Total soit une entreprise pétrolière privée qui fasse partie des supermajors, je veux bien qu'M6 mobile appartienne au groupe M6 qui appartient à RTL qui appartient à Bertelsmann, j'accepte l'idée que les club et autres boîtes de nuits branchées soient l'apanage d'une bourgeoisie en mal d'amour ou que l'idée même de vacances raisonne en vous comme le besoin de combler des envies d'exotisme au détriment d'une faune que l'on apprécie uniquement sur carte postale. Mais dans ce cas, tout peut être soumis à votre critique et rien n'a alors d'égard à vos yeux. Non, au fond, s'en est trop. Je ne puis en supporter d'avantage. Je m'en retourne me coucher, las de vos inepties et attends patiemment l'insurrection qui vient. Je ne vous salue pas et espère ne plus jamais vous relire. Un lecteur ambidextre